

Blagnac, questions d'histoire 54

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2017



Éclairage
sur les temps obscurs

p.1



À la découverte
de l'église St-Pierre

p.11



L'église Saint-Pierre de Blagnac

Trois Blagnacais
en Algérie *p.22*

L'alimentation
en eau potable *p.29*

Odyssud, 30 ans de
culture à Blagnac,
une révolution *p.39*

Un tramway
nommé T1 et T2 *p.43*



à la découverte de l'église de Blagnac

par *Monique Lanaspèze*

De son passé, la ville de Blagnac conserve son église, maintes fois remaniée au fil des temps. Autour de cette église s'étend le centre ancien avec ses ruelles étroites et ses maisons regroupées à l'intérieur des boulevards actuels.

En 1071, Guillaume IV, comte de Toulouse, favorable aux clunisiens de Moissac, s'empare avec l'abbé-évêque, de l'église de Blagnac qu'ils confisquent aux chanoines de Saint-Sernin ; mais en 1098 Guilhem IX, Comte de Poitiers (et duc d'Angoulême) et sa femme Philippa prennent sous leur protection l'église Saint-Sernin. « Ils lui lèguent la villa Saint-Pierre de Blagnac avec son église... » Ce sont, en l'état actuel, les deux dates les plus anciennes qui prouvent l'existence d'une première église ! Elle est élevée au rang de prieuré au XII^e siècle.

Il semble que cette première église soit un monument construit avec des murs bien plus étroits en briques et galets, charpenté avec supports intermédiaires pour soutenir cette charpente, avec une nef unique complétée par la suite d'une abside polygonale et d'un clocher-mur positionné entre le chœur et la nef.

Des pierres calcaires mettent des touches plus claires dans cet espace plutôt sombre. La rubéfaction de certains matériaux de construction réutilisés dans l'église montrent qu'elle fut incendiée avant le XIII^e siècle.

Il semble que la plus grande partie des transformations de l'église aient été faites au XIV^e et XVI^e siècles, sous les de Voisins, barons de Blagnac.

UNE ARCHITECTURE GOTHIQUE DANS SON ASPECT EXTÉRIEUR

• Une partie centrale assez sobre : la Nef

C'est la partie la plus ancienne de l'église. Vers la fin du XIII^e siècle, la fragilité de la construction a imposé sa consolidation, des contreforts extérieurs entourent l'édifice.

Les murs de la nef ont été remaniés : le mur nord a été surélevé en briques et moellons, avec de rares galets peut-être au moment du voûtement de la nef et du sanctuaire. Des fenêtres couvertes d'arc en plein cintre ont été obturées ; le gouttereau sud, trop frêle, a dû être reconstruit.

Il semble que l'entrée s'ouvrait dans le gouttereau nord au rez-de-chaussée : deux portails couverts en plein cintre datent peut-être de la première église d'avant le XIV^e siècle.

Une ouverture aurait succédé aux deux autres dans la deuxième travée nord.

La chapelle dédiée à la Magdeleine-et-Saint Blaise au nord-ouest est la plus ancienne du gouttereau nord : première partie du XVI^e siècle.

• Un chevet percé de fenêtres à vitraux

L'abside a une forme polygonale à neuf pans coupés, chacun étant ouvert de fenêtres façonnées en arc brisé typique de l'art gothique. Le voûtement du sanctuaire a nécessité la surélévation du mur de l'abside et la construction de cinq contreforts extérieurs.

A l'est, au-dessus de la seconde fenêtre, le sanctuaire a son blason : « une croix pattée, alésée, accompagnée, à dextre d'une clef posée en pal » (une croix dont les branches s'élargissent à l'extrémité, raccourcie, ne touchant pas le bord de l'écu, accompagnée à droite d'une clef placée verticalement).

Emblème de Toulouse et de Saint Pierre ?

Au dessus de la toiture, plusieurs aménagements détruits ont laissé leur arrachement dans la construction ; peut-être la démolition des Berres au XIX^e siècle : porche adossé au mur nord de l'église et au mur de clôture du jardin du prieuré.

Sur l'abside s'appuient, au nord, la sacristie et au sud la chapelle Saint-Jacques, ouvertes après la construction de la première église.

Du côté nord, les deux premiers pans sont presque entièrement masqués par la



construction de la sacristie dont le mur a été remanié plusieurs fois ;
Du côté sud, sur le mur de la chapelle Saint-Jacques, deux fenêtres couvertes en plein cintre, disposées à une hauteur assez faible ont été obturées.

• **Le Clocher : une architecture toulousaine**

Celui-ci est construit non pas à l'emplacement de l'ancien clocher mais à l'extrémité ouest de l'église.

Avant celui-ci, entre l'abside et la nef, s'élevait un clocher-mur dressé au XIV^e ou début du XV^e siècle : on peut apercevoir un modeste pignon triangulaire témoin de l'ancien clocher-mur ; de taille modeste il n'avait, semble-t-il, qu'une seule ouverture centrale ; sa destruction doit être simultanée à l'érection du clocher porche.

Le voutain ouest de l'abside possède encore les trous des cordes servant à sonner les cloches du premier clocher.

Le clocher-porche donne à l'église son aspect achevé.

Il s'élève actuellement à 31 m de hauteur même si, à l'origine, il mesurait 45 m.

Sa construction date de la fin du XV^e - début du XVI^e siècle.

Le clocher se caractérise par son aspect élancé car chaque étage est construit en léger retrait par rapport au précédent.

Il est ouvert de baies uniques, dépourvues de décor et se termine par une flèche.

Les deux premiers étages sont ouverts de baies couvertes en arc en plein cintre et les fenêtres des trois derniers étages d'arc en mitre.

Plus simple que le clocher de Saint-Sernin, il a une allure qui lui ressemble.

Dans la première croisée du clocher, derrière la statue de la vierge, se cache l'écusson de la Communauté de Blagnac : « un parti à la croix de Toulouse et à trois fasces accompagnées de deux poissons affrontés en pointe » (division en deux parties, une partie la croix de Toulouse, et l'autre partie a deux lignes traversant l'écu horizontalement et deux poissons représentés face à face dans la partie inférieure (Toulouse et Garonne ?)

A l'origine, le porche de l'église devait être entièrement ouvert.



L'INTÉRIEUR GOTHIQUE DE L'ÉGLISE

L'intérieur de l'église (28 mètres jusqu'au bout de l'abside) est composée d'une large nef (12 mètres et 9 mètres de haut).

La nef est divisée en deux travées séparées par deux arcs diaphragmes construits au XIII^e siècle pour soutenir la première couverture charpentée, les arcs intérieurs n'y suffisant pas vu la fragilité de l'édifice.

Les murs montrent de nombreuses reprises au fil des temps (obturation de baies, mur surélevé...) ; ils sont éclairés par quatre fenêtres ouvertes tardivement et pour lesquelles on ne se soucie pas de symétrie !

Au nord, ouverture de la plus ancienne chapelle de la Magdeleine-Saint Blaise :

elle est couverte d'un arc brisé et éclairée par une fenêtre unique ; l'intérêt se porte sur les chapiteaux.

On y déplace les fonds baptismaux au XVIII^e siècle.

Au sud, deux niches ont été mises à jour (l'une d'elle fait penser à une piscine avec une petite vasque en plomb circulaire).

• Une nef et un chœur voûtés sur croisée d'ogive

Le voûtement de l'église date de la fin du XV^e, début du XVI^e siècle.

Les voûtes sur croisée d'ogives sont renforcées par des nervures saillantes à liernes et tiercerons.



La croisée
d'ogives

En faisant reposer le poids de la voûte sur ces arcs diagonaux et sur leurs supports, on en canalise la poussée vers les piliers d'angle, ce qui permet d'alléger les murs sans risquer de voir l'édifice s'effondrer.

L'abside présente un plan semi circulaire et est légèrement moins large que la nef ; La voûte rayonnante couvrant l'abside est semblable à celle de la nef et possède une clef sculptée de la colombe, symbole du Saint Esprit.

La chapelle Saint-Jacques est elle aussi voûtée.

• Sculptures : les représentations de la Création

Feuillages, animaux ou figures humaines ornent les chapiteaux et, d'après la maîtrise de la sculpture, datent du XV^e ou XVI^e siècle.

La plupart des personnages portent un blason peut-être peint aux couleurs des de Voisins ?

Les tenues des personnages ont des manches bouffantes parfois resserrées autour des poignets, voire sous les épaules, et des plis souples ; leur coiffe (chaperon entouré autour du cou qui pend sur un côté) ou leur coiffure (macarons, torsades) appartiennent à des modes vestimentaires qui font leur apparition dès la fin du XV^e siècle.

Les pieds, rarement visibles, sont traités très simplement, sans détail (culot première travée nord-ouest).



Culot de la deuxième travée, retombée sud-ouest

Représentation d'un ange à la chevelure ondoyante et dont les ailes, à demi déployées, mordent sur le tailloir.

Les traits du visage sont fins et les pommettes légèrement saillantes. Les doigts de la main droite qui tient la partie supérieure du blason, sont très effilés, ressemblent à des plumes et la main gauche a presque entièrement disparu.



Chapiteau nord-ouest de la chapelle de la Magdeleine et Saint Blaise

Deux chiens dos à dos.



Chapiteau sud-ouest de la chapelle de la Magdeleine et Saint-Blaise

Décoration végétale de choux frisés.



Culot sud-ouest de la retombée de la voûte de l'abside

La barbe à frisottis, la moustache, la coiffure entourée d'un genre de turban, les rides, le regard et les orbites creusées, le volume des joues donnent au personnage une expression de sagesse.

• Des enduits peints mis au jour

Des traces de peinture ont été retrouvées dans les ouvertures (voir l'embrasure orientale de la fenêtre sud-est). On a encore quelques plaques de chaux beige clair, ornées de motifs rouges qui pourraient être très anciennes. Sous le crépi du porche on remarque des traces d'une ancienne frise portant l'emblème fleur de lys effacée en 1838 et un blason portant les armes des de Voisins.



• Le blason des barons de Blagnac très présent

Il comprend 3 losanges sur champs de gueule ou d'argent posés de face, surmontés d'un lambel à 3 pendants. (champs de gueule ou d'argent : cœur sur fond rouge ou gris)

UNE DÉCORATION INTÉRIEURE « NÉO-GOTHIQUE »

• Les voûtes en « trompe l'œil »

Les peintures sur fond bleu avec des personnages en grisaille sont récentes et semblables à celles de la cathédrale d'Albi.



Jésus guérissant un aveugle : cet épisode illustre des scènes de la bible où Jésus accomplit des miracles

Les nervures sont ocre, ornées de décors géométriques.

Les peintures de la première travée sont de 1954 et l'œuvre d'étudiants sous la direction de Daniel Faucher ; les autres sont de 1841 et l'œuvre de Pierre Denis et Vandermecht (peintre décorateur du théâtre du Capitole). Celles de la première travée représentent le règne du Christ d'après le Nouveau Testament.

Les arcs doubleaux, décorés de personnages tirés des deux Testaments, représentent les patriarches et les apôtres de l'Église. Les peintures de la deuxième travée représentent le règne de Dieu dans l'Ancien Testament.

Les peintures de l'abside sont elles aussi du XIX^e siècle et chaque section de la voûte porte des peintures polychromes représentant chacune un sacrement de l'Église.

• Les Vitraux des apôtres

Les cinq baies de l'abside sont décorées de vitraux figuratifs aux couleurs chaudes (rouge, jaune...).

Les vitraux ont été placés en 1855-1856 ; ils représentent des personnages religieux ; de gauche à droite sont représentés sainte Germaine et la vierge Marie, les évangélistes et leur symbole : saint Marc et le lion, saint Matthieu et l'ange, au centre saint Pierre et saint Paul, saint Jean et l'aigle, saint Luc et le taureau, enfin saint Exupère patron de Blagnac et saint Louis de Gonzague.

Saint Pierre est né en Galilée ; pécheur de Capharnaüm, il est un des principaux disciples de Jésus et le premier pape ; il meurt en martyr en 64 à Rome sous Néron ; il est souvent représenté tenant des clés dans sa main.

Saint Paul de Tarse est un juif persécuteur des chrétiens avant de devenir leur missionnaire le plus zélé. Il convertit une partie du monde méditerranéen à la religion chrétienne et il meurt décapité en 66. Il est souvent représenté tenant une épée dans sa main.



*Vitrail de
Saint Pierre et
Saint Paul*

• La mosaïque au sol (chapelle du Sacré-Cœur)

C'est une mosaïque paléochrétienne (III^e, IV^e siècle après J.-C.) représentant un chrisme enserré dans un cartouche naviforme. Un chrisme est le monogramme du Christ ; il est composé des deux premières lettres du mot Christos (le X=CH et le P=R), entrelacées en un seul caractère.

L'origine de cette mosaïque est incertaine : retrouvée à Blagnac ou à St-Michel du Touch au XIX^e siècle ?



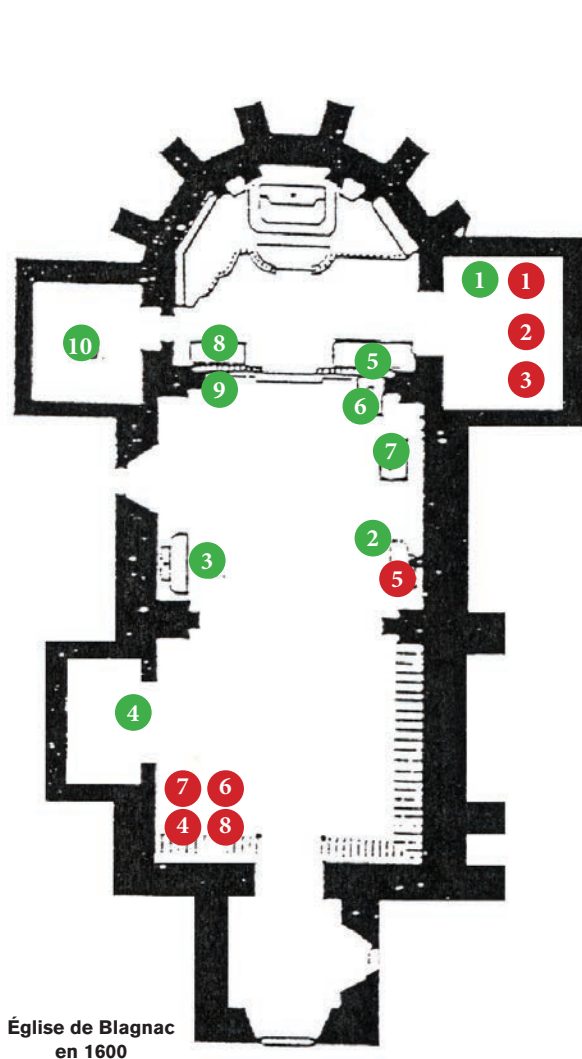
LES BLAGNACAIS ENTERRENT LEURS MORTS PRÈS DE L'ÉGLISE ET DANS L'ÉGLISE

On retrouve, au moment des fouilles, des sépultures dans l'église : entre autres, celles d'enfants enterrés à l'entrée de l'église car la tradition chrétienne, aux temps anciens, voulait qu'ils ne devaient pas entrer dans le lieu saint avant d'avoir été baptisés.

Au sud-est, la chapelle Saint-Jacques édifée dès le XIV^e siècle fut le sanctuaire des barons et plus particulièrement de la famille des de Voisins et le lieu de leur sépulture.

D'ailleurs, les registres paroissiaux nous renseignent sur les barons enterrés ici : en 1544, Pierre Devoisins demande à être inhumé auprès de ses prédécesseurs. Suivent les inhumations d'Isabeau en 1650, de César en 1666, de Marguerite de Voisins en 1682.

Les habitants étaient enterrés dans un cimetière qui s'étendait jusqu'au XVIII^e siècle autour de l'église.



- 1 - Chapelle Saint-Jacques
- 2 - Chapelle Saint-Roch
- 3 - Chapelle Saint-de-la-Passion
- 4 - Chapelle Saint-Blaise
- 5 - Banc du Seigneur
- 6 - Banc du Juge
- 7 - Banc des Consuls
- 8 - Banc des Marguilliers
- 9 - Banc de Saint-Exupère
- 10 - Sacristie

- 1 02-01-1650 - Noble Demoiselle Isabeau de Voisins 58 ans, ensevelie dans la chapelle Saint-Jacques
- 2 06-08-1666 - Noble César de Voisins seigneur et baron de Blagnac, 84 ans, enseveli avec ses ancêtres, dans la chapelle Saint-Jacques
- 3 Marguerite de Voisins, ensevelie le 3 février 1682, dans la chapelle Saint-Jacques entre 20h et 21h
- 4 1660 - Pierre DARMAN, âgé de 3 ou 4 mois, enseveli proche la fontaine baptismale
- 5 12-10-1664 - Dominique PECH 21 mois, enseveli devant la chapelle de Saint-Roch
- 6 François CANTAYRE âgé de 20 jours a été enseveli dans l'église par moi, curé Delort
- 7 1686 - Jeanne CANTAYRE âgée de 8 mois, ensevelie proche la fontaine baptismale
- 8 20-10-1668 - Jean ROUY, âgé d'1/4 d'heure, enseveli proche la fontaine baptismale...

... et bien d'autres !

LES TRANSFORMATIONS ENTREPRISES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

La décoration intérieure est plutôt sobre : peu de statues car détruites à l'époque révolutionnaire (1794)

Un orgue, béni en 1872 a accompagné les cérémonies religieuses jusqu'en 1944.

La chapelle de la Vierge au nord et celle du Sacré Cœur au sud ont été ouvertes sur les gouttereaux en 1841-1842 ; de forme hémisphérique, elles ne sont éclairées par aucune ouverture.

Les ouvertures de l'abside sont remaniées en 1825-1826 .

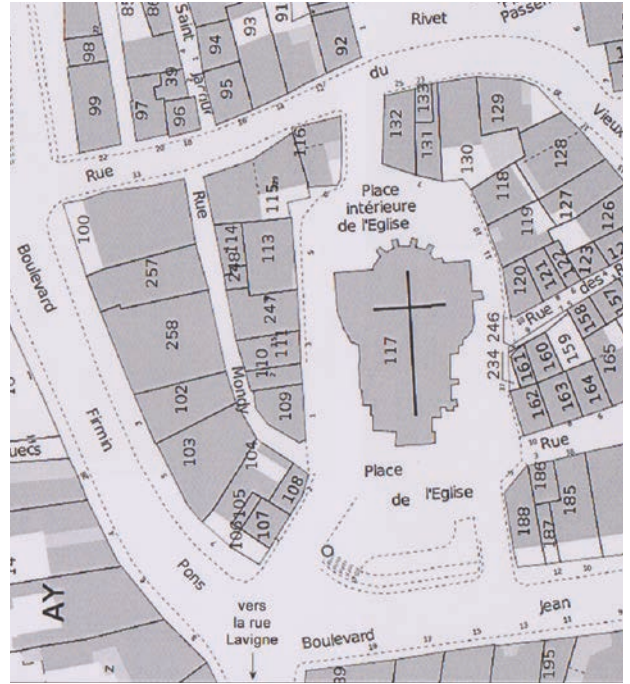
La chapelle de la vierge a été construite sur un espace déjà occupé par d'autres structures : un contrefort a dû être modifié.

Pour la construction de la chapelle du Sacré Cœur, il a fallu détruire une culée et en partie la tour de l'horloge datant de la reconstruction du gouttereau sud, tourelle carrée dans laquelle un escalier permettait d'accéder au clocher ; ces arrachements sont visibles à l'extrémité orientale du gouttereau sud.

La sacristie est agrandie en 1847.

C'est en 1882-1883 que le mur de la chapelle Saint-Jacques est percé de deux fenêtres hautes. Pour mettre l'église en valeur, au XIX^e siècle,

une esplanade se dessine, entourant le monument après destruction d'une partie de l'ancien prieuré, des murs délimitant l'ancien cimetière et de quelques habitations. Le porche d'entrée est aménagé et un portail de style néo gothique ferme en partie le clocher mais en 1834 on détruit la flèche pour installer le télégraphe ; on aménage un escalier extérieur sur sa façade nord pour entretenir les installations ; mais le télégraphe est vite supplanté par d'autres moyens de communication plus modernes :



Place de l'église actuelle



Les dégâts occasionnés par l'avion allemand en 1944 (voir page suivante)

il est supprimé et on restaure la flèche entre 1853-1857, moins élevée que la précédente.

Au rez-de-chaussée, le clocher est flanqué d'une cage d'escalier permettant l'accès à la tribune de la nef et à l'orgue.

Un monument aux morts ferme le portail nord après la première guerre mondiale. En 1944, un avion allemand tombe sur l'église occasionnant de gros dégâts : une partie de la voûte sud-ouest, la tribune et l'orgue s'effondrent (voir illustration page 19).

La reconstruction, dans cette période difficile, durera de la fin de la guerre à 1952 : date à laquelle les cérémonies pourront à nouveau avoir lieu dans une église sécurisée.

Le crépi qui va recouvrir tous les murs de l'église en 1950 aura raison de la disparition définitive des enduits.

• En 2008 le chantier de restauration est lancé

Deux fouilles de sauvetage en 1995 et 2000 ont eu lieu pour mettre l'église hors d'eau et refaire l'installation électrique et le chauffage.

Une véritable analyse archéologique du bâti est lancée puis les travaux de restauration commencent.

Les nouveaux vitraux : Comment garder le témoignage des éléments anciens qui ont été bouchés au fil du temps sans altérer l'harmonie intérieure ?

« La Création du Monde » Le recouvrement est fait dans des camaïeux d'ocre où fenêtres rebouchées, oculus protégés par de la chaux sont soulignés par une teinte légèrement plus foncée, ce qui met l'empreinte non visible en relief.

De nouveaux vitraux sont placés dans la nef sur les ouvertures.



Ils sont composés de verres colorés et de verres blancs grisailés avec des oxydes métalliques.

Le sujet des nouveaux vitraux est « La Création du Monde » autour de trois figures géométriques : le rond, le carré et le triangle avec utilisation pour chacun des trois couleurs primaires : le rouge, le bleu, le jaune.

Les peintures trop dégradées et les anciens vitraux sont restaurés.



L'église Saint-Pierre de Blagnac reste un bâtiment modeste mais elle se transforme au fil des temps grâce à la foi des habitants, à une population en expansion et à l'intervention des notables successifs et des municipalités de la ville. Elle est devenue maintenant un monument incontournable sur le plan historique et urbain. En 1926 elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Rapport d'étude archéologique Eglise Saint-Pierre Blagnac (Haute-Garonne) Périodes médiévale, moderne et contemporaine - 2009 (Edition HADES) Mélanie Chaillou
- Articles de Daniel Bonzom : N^{os} 7-8-9-10-11-16-20-25-39-44 de la revue « Blagnac, questions d'histoire »
- Gallica.bnf.fr/Mémoires de la société archéologique du Midi de la France
- Conférence de Mélanie Chaillou lors des journées du Patrimoine 2009
- Archives municipales : Plans ...
- Photos : Daniel Bonzom et Philippe Garcia